



Les représentants du Conseil de Vie Lycéenne

Louis Armand, c'est plus la « Cité »

Ah les années bahut... ! Certains les ont aimées, d'autres détestées. Elle est loin l'image d'Epinal du lycée austère, des professeurs rigides, de la mauvaise cantine, des jeunes générations éloignées des plus anciennes.

Finis ce temps-là. Au XXI^{ème} siècle, les lycées sont des écoles de la vie. Pour preuve, le lycée Louis Armand : avant « cité » mal cotée, aujourd'hui cité en exemple pour la qualité de son enseignement mais aussi pour ses projets.

Des projets initiés et mis en œuvre par les jeunes au sein du Conseil de Vie Lycéenne.

Le Conseil de Vie Lycéenne (CVL) est le lieu où les lycéens sont associés aux décisions et questions liées à la vie de l'établissement. 10 élèves, titulaires et suppléants représentant tous les niveaux, sont élus par l'ensemble des élèves du lycée, au terme d'une campagne menée par les candidats.

Dès lors, le CVL se réunit plusieurs fois par an et travaille sur un ordre du jour précis pour formuler avis et propositions.

Les élus sont à l'initiative et assurent la totale gestion des projets qu'ils souhaitent mener. Ils en assurent le suivi, la présentation au sein du Conseil d'Administration et, pour finir, leur mise en œuvre. Force est d'avouer que nous avons été impressionnés par leurs actions...

En lien avec la crise sanitaire, **les élèves ont initié un projet vidéo de sensibilisation et de communication sur la COVID-19, en partenariat avec l'Hôpital Nord-Ouest.**

Après une consultation via Instagram pour recueillir l'ensemble des questions que les élèves auraient aimé poser directement aux professionnels de santé, Juliette, Ludivine et Guillaume ont joué les reporters et sont allés à la rencontre des chefs de services de pédiatrie, des urgences et du laboratoire d'analyse afin de répondre aux questions des lycéens sur l'épidémie de Covid.



Immersion à l'Hôpital Nord-Ouest

Cette immersion riche et passionnante a permis de réaliser, avec l'aide du vidéaste de l'Hôpital Nord-Ouest, **trois vidéos diffusées ensuite sur les réseaux sociaux.**

La mise à disposition des moyens de l'Hôpital n'était pas sans contrepartie : à charge pour les jeunes de créer une *playlist* sympathique et festive à destination du personnel soignant ! Encore une fois, la force de frappe des réseaux sociaux a permis à chacun de collaborer et partager.

Parmi les autres projets du CVL, citons également, **la mise en place de distributeurs de serviettes hygiéniques** pour laquelle le groupe a pris attache avec une *start-up* et consulté la Région Auvergne Rhône-Alpes. Une question sensible qui n'est pas restée lettre morte puisque le lycée pourrait devenir à ce sujet site d'expérimentation.

Et si besoin est de convaincre encore de la qualité du travail mené par ce groupe de jeunes, les membres du CVL ont répondu à un appel à projet lancé par la Région AURA « *Imagine le foyer de demain* ».

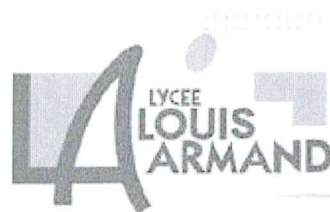


Imaginer le foyer de demain, ça commence par une modélisation en légos !

Sujet fort dont ils se sont emparés, imaginant des espaces dédiés à l'évasion et au repos mais aussi au partage et au débat.

Assurément, cela vient en plus de leur travail scolaire mais la motivation et l'implication aidant, leurs résultats ne s'en ressentent pas.

Marc Flécher, proviseur du lycée Louis Armand témoigne : « *Ils ont un très bon niveau. Le CVL développe le sentiment d'appartenance à un collectif, leur confiance en soi et leur rapport à l'adulte* ».



Dis, raconte moi un lycée pendant la COVID...

Etablissements fermés ou à moitié, apprentissages bouleversés, classes à distance, bac et examens compromis... les établissements d'enseignement secondaire accusent eux aussi le coup de la pandémie.

Ici la Covid n'est pas l'ennemi du bien.
Surprenant ? Pas tant que ça finalement.

Marc Flécher explique : « *L'une des conséquences du confinement de printemps est que les élèves ont pris l'habitude de travailler en autonomie et ensemble grâce aux outils numériques. Ils sont matures et très autonomes. C'est un drôle de moment mais qui a pour effet positif de souder le collectif, de faire taire certaines individualités* »

La crise sanitaire met en lumière des aspects positifs ouvrant des possibilités jusqu'alors non envisagées. Les méthodes de travail sont modifiées dans une logique de "classe inversée" où priment la restitution et le partage en commun.

L'obligation de diviser les classes de moitié, alternant cours à distance et en présentiel, est bénéfique dans certaines matières, en langues vivantes ou en histoire-géographie, même si c'est un surcroît de préparation et de mise en ligne pour les enseignants : « *c'est une expérience intéressante parce que chaque établissement fait selon ses spécificités et cela génère du bon* ».

Même si les événements festifs et conviviaux manquent cruellement, les jeunes du lycée Louis Armand sont une nouvelle fois au rendez-vous de la maturité : « *Nous avions des craintes sur le port du masque mais il est bien respecté et au final il y a très peu de cas depuis la rentrée de septembre* ».